« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement? »

En guise réponse, Jésus commence par réciter la prière que tout juif pieux dit deux fois par jour, le matin et le soir. Une magnifique profession au Dieu unique qui veut être aimé totalement : « Ecoute Israël : le Seigneur notre Dieu est l’unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » Une prière qui enracine le commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu », dans le rappel de l’initiative divine en faveur d’Israël : le Seigneur a daigné se faire notre Dieu.

Cette réponse aurait pu suffire, puisque Jésus avait été interrogé sur le grand commandement. Mais il enchaîne aussitôt : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Et il conclut : « Tout ce qu’il y a dans l’Ecriture – dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements. » C’est bien dans le rapprochement de ces deux commandements, dans le lien indissociable entre l’amour de Dieu et l’amour du prochain, que réside toute l’originalité de la réponse de Jésus : l’amour de Jésus doit s’exprimer dans l’amour du prochain, qui en constitue le véritable test.

Le second commandement ne remplace donc pas le premier. C’est se moquer de Jésus que de lui faire dire qu’il suffit d’aimer ses frères et sœurs pour aimer Dieu. C’est défigurer l’Evangile que d’en faire seulement une prédication moraliste de solidarité humaine. Au contraire, les deux commandements se renforcent l’un l’autre. Si tu veux être fidèle à Jésus, tu ne peux pas te contenter d’aimer Dieu, tu dois aussi aimer tes frères et sœurs. Mais tu ne peux te contenter d’aimer ton prochain, tu dois aussi aimer Dieu.

Alors mets toute ta violence à aimer Dieu, dans la liesse ou dans la douleur de l’aimer à trop faible mesure.

Aime–le dans l’exultation, ou dans l’écrasement de mal réussir à aimer son visage multiple transfiguré en cris du monde.

Glorifie sa majesté sans détourner les yeux de la main tendue, nécessiteuse, qui est la sienne.

Aime-le jusque dans la voix qui t’insulte, et la bouche qui vomit Dieu.